

Les producteurs de pommes de terre veulent profiter de l'envolée de la demande

En 2025, les professionnels français de la pomme de terre comptent bien s'emparer des opportunités offertes par l'explosion de la demande – la consommation mondiale s'apprécierait de 32 millions de tonnes (Mt) en frais (+17%) et de 17 Mt en transformé (+35%). L'Asie contribuerait à plus de 70% à cette hausse de la consommation, rappelle une étude lancée par l'Union nationale des producteurs de pommes de terre (UNPT) et France AgriMer, l'établissement national des produits de l'agriculture et de la mer.

La consommation apparente de pommes de terre, en frais, s'élèverait, en 2025, à 28,1 kg (équivalent pommes de terre fraîches) par habitant (contre 27,2 kg en moyenne sur la période 2011-13) et à 8,2 kg par habitant en transformé (contre 6,9 kg en moyenne de 2011 à 2013). Dans l'Union européenne, elle serait de 32,8 kg par habitant (contre 36,6 kg en 2011-13) en frais et à 31,4 kg par habitant en transformé (contre 27,7 kg en 2011-13). Deux autres scénarios de croissance (plus favorables, ou non, à l'Union européenne et à l'Amérique du Nord) ont également été étudiés.

Une position à conforter

"La France est un acteur majeur de la pomme de terre, et devrait le rester. Elle peut s'appuyer sur la diversité de ses productions et de bonnes conditions pédoclimatiques. Elle doit conforter son leadership en Europe et à l'export, et ce face à une concurrence exacerbée des Allemands et des Polonais. Notre enjeu, c'est bien de répondre aux différents segments sur les marchés", a lancé le vice-président de l'UNPT, Arnaud d'Evry, lors d'un congrès, mardi 24 janvier à Paris. L'Europe est le deuxième producteur mondial de pommes de terre, après l'Asie. Cinq pays, appelés NEPG (Belgique, Allemagne, France, Pays-Bas, Grande-Bretagne) assurent 80% de la production européenne, avec 25,2 Mt au terme de la campagne 2015-16 (-2,87% sur un an).

Pour maintenir leur position et ne pas rater de nouvelles opportunités de croissance, la France doit se doter de capacités de transformation supplémentaires (+500 000 tonnes dans le

scénario principal). 500 000 tonnes de plus pourraient par ailleurs être exportées... en frais, afin d'alimenter les usines de transformation notamment situées en Belgique ou aux Pays-Bas, lesquelles absorberaient ces quantités nouvelles.

"En France, on a un avantage compétitif par rapport à nos collègues européens : nos surfaces ne sont pas surexploitées. On observe une saturation des terres en Belgique, nous disposons d'un avantage qualitatif par rapport à l'Allemagne, et nous constatons des problèmes sanitaires en Pologne, qui pourraient se résorber", a commenté le président de l'UNPT, Arnaud Delacour.

Pour poursuivre sur sa lancée, la filière compte bien gagner en performance en termes logistiques. Ainsi, elle compte sur l'avancée du projet du canal Seine-Nord et sur de meilleures relations avec les autorités pour pouvoir irriguer les cultures lorsque cela est nécessaire.

Lien article : <http://www.usinenouvelle.com/article/les-producteurs-de-pommes-de-terre-veulent-profiter-de-l-envolee-de-la-demande.N493374>